

Finistère

# Geoparc : le Parc d'Armorique voit plus grand

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 30 avril 2018

522 mots



*Le Parc d'Armorique (en vert sur la carte en médaillon) a commencé à préparer sa candidature au label Geoparc de l'Unesco. Cela apporterait une reconnaissance aux sites géologiques de la presqu'île de Crozon dont l'histoire remonte à 550 millions d'année. En bas, à droite, les participants au forum qui s'est tenu à Camaret. - Crédit*

Candidat au prestigieux label *Geoparc* délivré par l'Unesco, le Parc naturel régional d'Armorique ne limite plus sa demande à la seule presqu'île de Crozon mais l'étend à tout son territoire.

Les *Geoparcs* sont des espaces géographiques reconnus d'un grand intérêt géologique. Le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA) prépare une candidature à ce label. La création récente d'une réserve naturelle des sites géologiques en presqu'île de Crozon, ou encore la Maison des minéraux de Crozon, font partie des atouts du PNRA. D'ailleurs, cette candidature à ce label Geopark ne concernait que la presqu'île de Crozon. Mais Jean-Jacques Barreau, directeur du PNRA, vient d'annoncer le souhait d'étendre cette demande à la totalité du territoire du Parc.

Des retombées touristiques

**« Les Monts d'Arrée et la presqu'île de Plougastel sont aussi des sites remarquables. Pour les communes, intégrer le Geopark ne peut être qu'une opportunité, explique Jean-Jacques Barreau. Un euro investi pour ce label de l'Unesco rapporte indirectement sept euros aux professionnels du tourisme. Le coût de la démarche est estimé à 180 000 €, répartis entre les communautés de communes, la Région et la Communauté européenne.**

»

Cette annonce a été faite en fin de semaine, à Camaret, lors d'un forum organisé par le PNRA, premier du genre, qui réunissait des professionnels du tourisme de la presqu'île de Crozon. animateurs nature, propriétaires d'hébergements (meublés, hôtels, campings, artistes, enseignants, directeurs de centres de vacances, etc.) ont pris part à ce rendez-vous et écouté attentivement l'intérêt de cette démarche du PNRA.

Pour Gaëlle Vigouroux, vice-présidente du PNRA et conseillère régionale, la démarche d'un *Geoparc* est aussi « **un accélérateur pour travailler ensemble. Élus, habitants, acteurs économiques et professionnels du tourisme, hébergements, guides nature de la Presqu'île plangent sur des nouveaux produits touristiques, de nouvelles animations** ».

Le label *Geoparc* est en effet attribué à des territoires gérés selon un concept global de protection, d'éducation et de développement durable. « **C'est une reconnaissance qui met en avant des territoires volontaires** », résume Noémie Courant, chargée du projet *Geoparc* au PNRA. Cela implique de définir des actions ciblées sur la préservation et la mise en valeur du territoire.

Dans sa démarche de candidature, le Parc d'Armorique est associé à des partenaires anglais, irlandais, portugais et espagnols... Cette association devrait donner lieu à la création d'une route touristique partagée avec d'autres *Geoparcs* européens de la façade Atlantique.

À ce jour, on compte 140 géoparcs mondiaux dans 38 pays. La Chine, l'Italie, le Japon, l'Espagne sont les pays qui en comptent le plus grand nombre. Il en existe sept, en France : en Haute-Provence, dans le Lubéron, dans le massif des Bauges...

Le PNRA devrait boucler son dossier à la fin de l'année prochaine. La réponse de l'Unesco est espérée pour l'été 2020.